

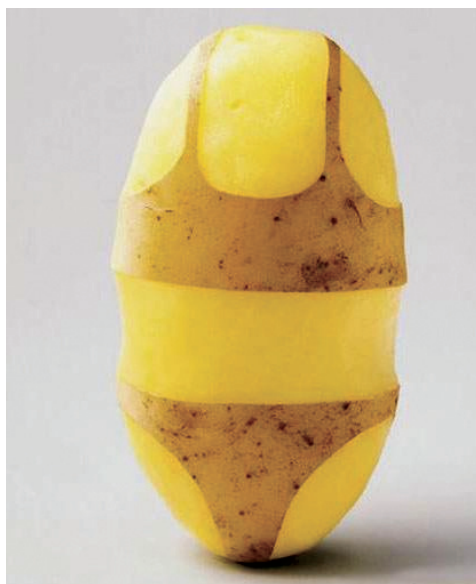


Chiloé

- îlot d'audaces artistiques et pédagogiques -

présente

La Conteuse et son Roi nu



De Patrick Dubost

D'après *Les habits neufs de l'empereur* de Hans Christian ANDERSEN

Mise en scène de Isabelle Paquet

Un spectacle tout public à partir de 6 ans

*Pourquoi a-t-on peur de paraître bête ?
Qu'est-ce que voir ? Peut-on apprendre à voir ?
L'argent est-il un gage de valeur ?
Faut-il désobéir ?*

La Conteuse et son Roi nu

de Patrick Dubost

d'après «Les Habits neufs de l'empereur», de Hans Christian Andersen

une mise en scène d'Isabelle Paquet

Un thème :

L'affirmation de sa différence

Une forme pour :

Une conteuse
(jeu : Aude Pellizzoni)

Une voix despotique
(réalisation sonore : Chloé Catoire)

Un tas de patates
(scénographie : Ludivine Defranoux)

Une poursuite
(lumière : Cécile Boudeaux)

Durée du spectacle : 50-60 minutes

La compagnie Chiloé a bénéficié d'une résidence de création à L'Ornithorynque (Lyon 1er) en février 2011 et d'un accueil au TNG (Lyon 9ème) en février 2011 pour une présentation du projet en présence de l'auteur.

La compagnie Chiloé est subventionnée par la Ville de Lyon, le Conseil Régional Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes).

La fable

Un jour arrive dans le royaume de Panelange deux marchands prétendant tisser une étoffe que seuls les gens intelligents – ou les coeurs purs!- peuvent voir.

Ils réussissent par les jeux de la parole et de la duperie à bernier un roi et toute sa cour! Personne n'osant affirmer que les vêtements sont invisibles par peur de passer pour un imbécile.

Le roi défilera donc “habillé” de ses vêtements fins et légers comme une toile d'araignée. Chacun se répand en louanges jusqu'à ce qu'une voix d'enfant articule très clairement : “Mais, papa, le roi, il est tout nu!”

L'histoire de ce projet

Enfant, Isabelle Paquet a beaucoup aimé ce conte parce que cela lui donnait de l'espoir : l'espoir qu'une parole vraie et libre puisse s'exprimer sans la peur de passer pour une imbécile.

Aujourd'hui encore, c'est d'actualité : on continue d'avoir peur de dire certaines vérités, surtout quand elles ne s'inscrivent pas dans un courant de pensée majoritaire...

Au final, il s'agit également de donner à la parole de l'enfant une juste valeur : ni supérieure ni inférieure à celle de l'adulte, celle d'un autre qui s'écoute. Nous pouvons croire cet enfant parce qu'il est encore un peu affranchi du conditionnement social.

Isabelle Paquet invite Patrick Dubost (qui a déjà écrit pour la compagnie le texte *Tango-nuit* et des chansons pour le Duo Tango Evaristo) à écrire un texte pour « une actrice et un autre personnage » à partir du conte *Les habits neufs de l'empereur* de Hans Christian Andersen .

Il offre alors un texte qui questionne la forme du conte ; la dramaturgie s'attachera quant à elle à questionner le fond, c'est-à-dire l'histoire :

- **pourquoi a-t-on peur de paraître bête ?**
- **qu'est-ce que voir ? peut-on apprendre à voir ?**
- **l'argent est-il un gage de valeur ?**
- **faut-il désobéir ?**

Création d'un texte pour le théâtre

Une « conteuse » décide de raconter son adaptation, son interprétation du conte. Elle procède avec sa mémoire incertaine, parfois infidèle, ou inventive. Elle procède avec ses hésitations, ses lacunes, ses flottements et son imagination.

Une voix (off ?... la voix de l'empereur ? du metteur en scène ?... ou la voix de sa conscience ?...) l'interrompt parfois pour corriger ses erreurs, lui demander des précisions, protester de ne pas comprendre ou même, par effet d'emballement, prendre le relais, avec une maladresse grandiloquente.

Il s'agit, devant un public d'enfants, et possiblement d'adultes, de raconter cette histoire magnifique mais en gardant toujours conscience du fait que nous sommes dans une parole en construction, avec ses naïvetés, ses hésitations, ses inventions éphémères et sa drôlerie.

Souligner cette idée que toute parole passe par un temps de fabrication, d'incertitude, qu'elle choisit un chemin parmi d'autres, et qu'il nous appartient tous d'en faire usage.

Tout cela fonctionne donc, au-delà d'un moment d'amusement et de poésie, de manière simple et abordable, comme une mise en abîme de la parole théâtrale.

Un extrait du texte

Un jour arrivent dans le royaume de Pa-nelange deux hommes qui prétendaient pouvoir tisser une étoffe que seuls les gens intelligents -ou les cœurs purs!- pouvaient voir.

-ÇA N'EXISTE PAS DES TISSUS COMME CA!

Oui, je sais... Attends la suite...

-OK.

Le roi se dit « Quelle excellente méthode pour repérer les gens intelligents dans mon royaume, que de porter un vêtement comme celui-ci... Fabriqué dans une telle étoffe !... Messieurs, pourriez-vous concevoir un vêtement pour moi ? »

« Bien sûr, mais il faut de gros moyens... » dit l'un des marchands.

« Précisez. » dit le roi.

« Il nous faut un grand local. Sans fenêtre. Avec une seule grande porte. Un local dans lequel nous pourrions faire le noir intégral. Avec personne pour nous déranger. La solitude. Nous aimons la solitude ! Et beaucoup d'argent ! Nous aimons l'argent ! »

A cette époque l'argent c'était des pièces d'or. J'en ai apporté... Pour vous montrer...

Tout en chantant, elle sort d'une bourse en peau de bête des pièces d'or qu'elle range en taille et en apparence. Elle vérifie parfois leur authenticité en les mordant.

-ELLE EST FINIE TON HISTOIRE ?

Non... Je montrais les pièces d'or.

-À QUI ?

Personne... Je faisais comme si il y avait du public...

-OK.

T'es où, là?

-NULLE PART !

T'es bien quelque part.

-JE T'ECOUTE ET JE DIS SI TU RACONTES BIEN. C'EST TOUT. JE SUIS NULLE PART AILLEURS !

Tu me vois ?

PAS LA PEINE, Y'A RIEN A VOIR.

Désaccord. Elle jongle avec les pièces d'or.

-QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

Je m'exerce à jongler.

-ON S'EN FOUT.

Tu parles mal. N'oublie pas qu'il pourrait y avoir des enfants.

Sur scène

Une parole émerge.

Une histoire pleine d'humanité est racontée par la bouche d'une femme en chair et en os. Elle dialogue avec un être virtuel. Cette voix interrompt la conteuse sans que ni elle, ni les spectateurs ne la voient.

Cette femme émerge d'un tas de patates qui lui sert de robe.

Elle transforme ces patates en petits personnages de l'histoire. Armée d'un économe, elle déshabille les patates de leur robe des champs. Elle les sculpte pour leur donner vie, comme des marionnettes qu'elle mettrait en scène pour illustrer son histoire. Animant au sens propre (donner de l'âme) son quotidien, elle offre le rêve, la magie, malgré les injonctions tour à tour agaçantes, déplacées ou drôles de la voix qui vient d'ailleurs.

Le tas de patates émerge d'un îlot.

La conteuse est posée là comme la Winnie de *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett. Sirène des temps modernes mi-souillon mi-princesse.

Pistes d'actions pédagogiques

Le conte offre de multiples ouvertures pédagogiques : entrées dans le monde de l'imaginaire, messages moraux et philosophiques.

Ici il est aussi écrit sous une forme théâtrale puisqu'il met en dialogue la conteuse et une voix off, cette forme dialoguée permet de définir le champ dramaturgique (quelle est la différence entre une forme contée et un dialogue théâtral ?).

Plusieurs temps sont proposés pour prolonger le moment du spectacle :

- des rencontres avec la comédienne et la metteuse en scène.

Pour un échange avec les élèves sur leurs impressions concernant le conte, la pièce, le métier d'acteur, les partis pris de la mise en scène (décor, lumière, costumes, objets qui se transforment en marionnettes, voix off...)

- des ateliers « affirmer sa différence » dirigés par la comédienne et la metteuse en scène

Ils se déroulent en plusieurs séquences, d'abord un «collectage» oral de situations décrites par les enfants en les rapprochant de celle du conte: « Avez-vous déjà vécu une situation comme celle de l'enfant à la fin du conte ? Vous êtes-vous déjà sentis différents des autres ? Dans quelles circonstances ? Avez-vous pu exprimer ce que vous vouliez dire ? Qu'est-ce qui s'est passé alors ? »...

Puis nous les invitons à mettre en scène une ou plusieurs scènes décrites (initiation au jeu).

Enfin nous les guidons dans la lecture à voix haute, leur offrant quelques outils techniques pour rendre un texte vivant.

Une équipe artistique pluridisciplinaire

Patrick Dubost (auteur et poète)

Tout en étudiant les mathématiques et la musicologie, Patrick Dubost s'est très tôt passionné pour la poésie. Auteur d'une vingtaine de livres, il pratique depuis quelques années la «lecture / performance», donnant à entendre ses textes au travers de sa voix, ses gestes, et l'exploration des diverses possibilités techniques de travail du son, en particulier dans des studios de composition électroacoustique, ou dans la confrontation dynamique avec des musiciens instrumentistes. Chaque «poème» (entre deux et douze minutes), s'appuie sur un dispositif sonore, visuel et poétique autonome. L'ensemble constitue une sorte de récital de parole, de rythme et d'énergie, entre drôlerie, questionnements métaphysiques, et tendre regard sur le monde. Patrick Dubost intervient et publie régulièrement en France mais aussi à Tirana, Athènes, Zagreb, Beyrouth, Gênes, Londres, ou Montréal, Québec, Chicoutimi... Ses textes fortement ancrés dans l'oralité sont régulièrement mis en scène soit par des compagnies de théâtre, soit de plus en plus souvent par des compagnies de marionnettistes ou théâtre d'objets.

Dernières publications :

- **Les Neuf Coriaces**, Editions Color Gang, 2010
- **le corps du paysage**, Editions La Rumeur Libre, 2008
- **Jonas Orphée**, Editions Color Gang, 2007
- **Fragments d'un homme amoureux**, Editions Lieux-Dits, 2006
- **Cela fait-il du bruit ?** (écrits pour la voix), VOIX éditions, 2004
- **Le Manifeste pour un Théâtre Moderne**, Editions Color Gang, 2004

Publications CD :

- **La parole immobile**, avec Bernard Fort, GMVL, mini-CD, 2007
- **L'archéologue du futur**, Editions GMVL, 2004

Dernières publications d'Armand Le Poète :

- **Le sexe des poèmes**, Editions Plaine Page, 2010
- **Cache cache poème**, La yourtière éditions, 2010
- **Allumer tes yeux**, Editions Voix, collection Matchbox, 2009
- **Nouveaux Poèmes d'Amour**, Editions La Rumeur Libre, 2008
- **93 Poèmes d'amour**, Editions de la Pleine Lune, Montréal, 2008
- **L'Univers**, Editions Voix, 2006
- **Le début du Monde**, Editions Color Gang, 2004

Une équipe artistique pluridisciplinaire

Isabelle Paquet (mise en scène et voix off)

Formation en sociologie à Paris V, puis au théâtre et au chant.

Intègre en 1993 la compagnie Les Héliades et participe à la création du Hublot (chantier de construction théâtral à Colombes, 92).

Joue les textes de Marguerite Duras (*Agatha*), August Stramm (*Eveil*), Stanislaw I. Witkiewicz (*Le Petit Manoir*), Yukio Mishima (*L'Arbre des Tropiques*). A poursuivi une collaboration sur l'écriture contemporaine avec Philippe Labaune (Théâtre du Verseau) : en jouant dans *Les amours de Don Perlimplin et de Bélise* en son jardin de Federico Garcia Lorca, *Meurtre* puis *Survie* de la poète Danielle Collobert.

Chante du tango dans le duo Evaristo avec le pianiste Denys Oehler.

Pédagogue (titulaire du D.E.), elle enseigne notamment pour les options théâtre au lycée et en entreprises.

Crée et dirige la compagnie Chiloé depuis 1997.

Met en scène Marcel Proust, Thomas Bernhard, Jean Tardieu, Bernard-Marie Koltès, Patrick Dubost, Frédéric Vossier (créant *Pornéia* en 2010, première fois qu'une pièce de cet auteur est mise en scène).

Dirige des projets aux techniques mixtes et s'engage dans des expériences performatives. Organise le festival pluridisciplinaire A l'ombre du cuvier à Millery (Rhône).

Elle travaille actuellement à la création d'un « îlot d'audaces artistiques et pédagogiques » à Lyon ; un lieu qui sera un espace de travail transdisciplinaire et partagé par des artistes issus du théâtre, de la poésie ou des arts plastiques.

Une équipe artistique pluridisciplinaire

Aude Pellizzoni (jeu)

Elle s'est principalement formée auprès de metteurs en scène et de comédiens : Bruno Meyssat, Jean-Louis Hourdin, Eugène Green, Shiro Daïmon, Laurence Bourdil...

Dès ses débuts au théâtre en 2000, elle s'intéresse également à la danse et au chant en lien avec le texte. Elle joue pour plusieurs compagnies lyonnaises (*La Douce* de F.Dostoïevski, *La femme comme champ de bataille* de M.Visniec...) et participe aux créations chorégraphiées du Théâtre du Mouvement.

De 2001 à 2006, elle dirige la Cie Secresensoline et crée un monologue de théâtre gestuel *De y'en-a-marre à ras-le-bol, en passant par Paimpol* d'après D.Letessier, un monologue parlé-chanté *Toi* de B.Zancolo et un duo danse-théâtre.

De 2005 à 2010, au sein la Cie Premier Acte, elle aborde le travail du masque et du geste poétique en jouant le rôle de la grand-mère dans *Erendira* d'après G.G. Marquez jusqu'en 2010.

A partir de 2006, elle débute le spectacle jeune public avec la Cie Mama Mia, pour laquelle elle joue le rôle de l'enfant dans *Socquette* de C.Devèze jusqu'en 2010.

Depuis 2008, elle travaille avec la Cie La Batahola de la Pintura, notamment sur des contes en théâtre d'ombres.

Et également, elle est assistante à la mise en scène pour des projets ponctuels (Cie La Poursuite : *Ourika de Gorée au pays des Lumières* d'après C. de Duras, Cie Mama Mia : petites formes en solo), elle effectue des interventions artistiques depuis 2001 et depuis peu, elle s'initie à la fabrication et la manipulation de marionnettes auprès de la Cie Soulier Rouge.

Chloé Catoire (réalisatrice sonore)

Suit une formation à l'ENSATT, département réalisation sonore.

Depuis sa sortie en 2003, elle participe à divers projets en tant que régisseuse son (notamment avec la compagnie Cartoun Sardines Théâtre, le Théâtre National de la Colline et Alain Françon ou le TNP à Villeurbanne) ou en tant que réalisatrice sonore, particulièrement avec le théâtre du Verseau.

Cela fait plusieurs années qu'elle collabore avec Isabelle Paquet, en menant une réflexion sur le dialogue son/comédien.

Une équipe artistique pluridisciplinaire

Ludivine Defranoux (scénographe)

Elle alterne les projets de conception et la réalisation de décors. Elle travaille pour le spectacle vivant avec les compagnies La Boulangerie, le Théâtre du Grabuge, le Théâtre des Trois-Huit, The Guests, mais aussi pour des structures comme le Théâtre des Célestins, les ateliers de l'Opéra de Lyon, le Théâtre de la Renaissance à Oullins, le TNP, et parfois pour le cinéma et la télévision (Gamines, Kaamelott...).

En 2010, elle a conçu la scénographie du spectacle « Dans mon nid... » de Marie-Laure Millet.

En 2008 elle a conçu la scénographie du concert-événement du groupe « N'Relax » à l'occasion de la sortie de leur premier album.

En 2005, dans le cadre d'une réflexion sur l'image de la femme avec l'éclairagiste Guislaine Rigollet, elle a mis en espace leur travail plastique (Vanités, installation dans le hall du théâtre de la Renaissance d'Oullins).

Depuis 2006, elle anime des ateliers de scénographie en milieu scolaire et organise des expositions des maquettes et story-boards réalisés par les élèves (théâtre de la Renaissance, théâtre des Ateliers).

Depuis deux ans, elle a intégré la coopérative d'activités CAP-SERVICES et ajoute à sa pratique une dimension sociale et solidaire.

Cécile Boudeaux (lumière)

Elle suit une formation à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre, département Réalisation Lumière.

Depuis 2010, elle travaille à la Comédie de Valence, au Théâtre de Vienne ou encore au Théâtre National Populaire de Lyon en tant que technicienne lumière.

En 2011, elle réalise la conception lumière pour la compagnie La Récré et Cie sur *Quelque part dans cette vie*, de I. Horowitz, mise en scène P. Bianco au Théâtre de l'Etoile Royale à Lyon, ainsi que pour la compagnie Les Lyonceaux sur *Gabriel(le)*, de L. Dausque également au Théâtre de l'Etoile Royale.

La compagnie Chiloé

– îlot d'audaces artistiques et pédagogiques -

Créé en 1997 par Isabelle Paquet Chiloé défend une parole vraie et poétique, pose l'humanité comme valeur centrale de la relation entre les acteurs et les spectateurs et place le sens au cœur de sa démarche.

Chiloé se définit comme « îlot d'audaces artistiques et pédagogiques ». Chiloé cherche à donner corps à la parole poétique et à produire de l'imaginaire en créant des spectacles mixtes (associant théâtre et autres disciplines artistiques). Le mode opératoire choisi est donc la confrontation entre artistes du théâtre, de l'écriture, de la poésie, des arts plastiques et de la musique.

Par ailleurs, Chiloé a engagé une réflexion sur la création d'un lieu alternatif (qui associera actions pédagogiques, résidences artistiques et diffusion).

Créations :

Porneia : Frédéric Vossier, avec Jean-Christophe Vermot-Gauchy (L'Elysée, Lyon), 2010

Tango-nuit : Patrick Dubost (Les Marronniers, Lyon), 2006

Proust (Les Marronniers, Lyon), 2004

Où ça commence? Dramuscules : Thomas Bernhard (L'Elysée, Lyon), 2002

Dans la solitude des champs de coton : B.M. Koltès (Théâtre des Songes, Paris), 1999

Performances poésie :

Quel sexe ont les poèmes ? : Avec Liliane Giraudon, 2010

Petits problèmes de géométrie poétique : Jean Tardieu / avec Patrick Dubost, 2009

Lectures spectacles :

De la Volga au Rhône : voix et violon, réseau Textes à Dire Rhône-Alpes, 2010

Animots : réseau Textes à Dire Rhône-Alpes, 2009

Bar : Spiro Scimone (Sicile) - (Théâtre Les Ateliers, Lyon), 2002

La chambre d'à côté : Z. Herbert (Pologne) (Théâtre Les Ateliers, Lyon), 2001

Projets pour l'année 2011-2012

Le Repas

Projet transgénérationnel avec les habitants du quartier des Vernes à Givors.

Avec: Isabelle PAQUET : metteur en scène
Fabienne SWIATLY : auteur

Moment symbolique de partage de nourriture, le Repas est également un moment de rencontre des générations, un moment de plaisir ou de difficultés. Tout le monde a des choses à dire, des choses vécues liées au repas. Ce thème traverse l'enfance, les plaisirs des sens, les fêtes, le quotidien etc. Il s'offre, il se prend, à la fortune du pot, à la bonne franquette, festif ou frugal, il revient plusieurs fois par jour, quelque soit son origine sociale ou son pays d'origine.

Formes envisagées :

Un spectacle joué par les habitants associé à un temps de festivités gustatives.

L'édition d'un livre associant le portrait et la recette de chaque participant.

Les cercles de l'enfer (Piano/Poésie/Slam) Création lors de Toutl'Monde Dehors 2011

Variation sur le thème de: L'enfer de Dante, premier opus de La Divine Comédie, chants du XIV écrits en italien «vulgaire» (par opp. au latin).

Le projet associe :

- trois «disciplines» : le piano classique, la poésie classique et le Slam
- trois équipes d'artistes : Denys Oehler (pianiste concertiste), Isabelle Paquet (comédienne et metteuse en scène) et La tribut du Verbe (Cocteau Mot Lotov et SanDenkr)
- et trois époques : le XIXème siècle avec Franz Liszt (1811-1886), le XIVème siècle avec Dante Alighieri et l'époque contemporaine avec le Slam.

Chaque discipline produit une matière de 20 minutes qui se frotte, se malaxe, s'ajoute pour arriver à une **forme performative** d'une heure. Chaque artiste répond à sa manière et avec sa matière au thème de « l'enfer » qui est une question qui traverse les époques et les arts.

Chiloé dans la presse

Libération Mardi 27 avril 2004 Proust

L'essentiel d'A la recherche du temps perdu flotte et se profile dans les quinze pages inaugurales du récit de Marcel Proust, ce rêve d'une vie à vivre, déjà passée : entrée en matière et dans la matière, intitulée Combray. L'enfance aux couchers de bien trop bonne heure, dans la terreur de Golo ou Geneviève de Brabant, la saveur de la madeleine au thé... Tout a été disséqué. La jeune comédienne **Isabelle Paquet est d'emblée une chevronnée de la mise en scène : abyme, lueurs, mouvements lents, route sinueuse, rythme palpable, apnée, sursis, obliques, travelling, vertige...** Face à l'acteur Vincent Villemagne, dans la peau blanche du Narrateur, ce revenant dont le profil se découpe et s'évanouit, **Isabelle Paquet, présence neutre et brûlante, silhouette happante, apparaît- disparaît : femme, mère, soeur.** Prémonitoire remémoration. Illusion d'amour à éprouver, palper, humer, imaginer. Doucement, drastiquement.

Mathilde LA BARDONNIE

Plumart Janvier 2006 Tango-Nuit

Voici que le nom de **Chiloé** nous revient.

Avec Proust, après sept années pleines de fréquentation ardente de l'œuvre du grand écrivain, la fondatrice et animatrice de Chiloé engageait un travail d'expérimentation sur le temps, la mémoire et l'abstraction «pour tenter d'offrir au spectateur son propre voyage dans l'imaginaire et les souvenirs». Aujourd'hui, avec l'installation de la compagnie à Lyon, Chiloé est une «île rhodanienne» où la fondatrice s'est découvert une passion pour la danse, plus précisément pour le tango, qu'elle a appris à «pratiquer» avec l'association **Tango de Soie**. Poussant l'aventure un peu plus loin, la comédienne s'est aussi mise à chanter le répertoire, en duo avec le pianiste Denys Oehler. Pourquoi ne pas poursuivre, ou plutôt reprendre le «rêve» de naissance de Chiloé?

La rencontre, heureuse, avec l'écriture de **Patrick Dubost**, dont plusieurs textes ont été lus et joués tant à Lyon qu'à Vénissieux, Feyzin, Corbas et à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, engageait, en somme, vers ce nouveau projet qui allie un pianiste, un danseur, une actrice et dans lequel «chacun questionne à sa façon son propre rapport au tango».

Yves NEYROLLES

Le Progrès Mercredi 21 avril 2010 Porneia

La mise en scène épurée joue sur les effets d'obscurité et de sons. Un texte sur le meurtre du garde du corps du comédien.

Le 1er octobre 1968, Stefan Markovic fut retrouvé mort dans une décharge, la tête fracassée. Une découverte sordide qui donna lieu à l'une des plus médiatiques affaires de la fin du siècle dernier.

L'homme était en effet le garde du corps d'Alain Delon. Il était connu pour ses fréquentations douteuses et les soirées « spéciales » qu'il organisait. Le nom de Pompidou, alors premier ministre, fut vite mêlé à l'affaire. La femme de celui-ci est soupçonnée de participer aux réjouissances douteuses arrangées par Markovic. C'est dans ce fait divers sanglant, mêlant sexe, crime et célébrité, que nous plonge le texte de Frédéric Vossier. D'une façon indirecte puisqu'il met en scène un couple découvrant le drame à travers les journaux. C'est assez habile : ainsi a-t-on le récit des faits et l'impact qu'il peut avoir sur un homme et une femme. ON les voit se déchirer, s'accuser mutuellement de négliger leur enfant, tout en se répétant les détails les plus triviaux du fait divers. Comme si celui-ci était devenu soudain le catalyseur de leur relation. Ils nous renvoient à nous-même, à nos instincts de voyeurs devant ce type d'événements. Pas de quoi être fier.

Dans une mise en scène épurée, jouant sur des effets de lumières (ou plutôt d'obscurité) et de sons, Jean-Christophe Vermot Gauchy et Isabelle Paquet incarnent avec intensité ces deux êtres en perdition. La sobriété de l'un s'opposant à l'hystérie de l'autre. **C'est étrange et surprenant, presque dérangeant par moment.**

Nicolas BLONDEAU

Contacts

Direction Artistique - Isabelle PAQUET
06 74 19 64 33 - paquet.isa@wanadoo.fr

Production – Anne MUSSLIN
04 78 53 15 99- chiloé.ilot@gmail.com

Adresse de correspondance
28 rue Lamartine
69003 Lyon

Association Loi 1901
N°siret 418 178 257 00071
Code APE 9001Z
Licence n°2 – 136259

Président de l'association – Bernard HORNECKER



Chiloé est adhérente au SYNAVI, syndicat des compagnies indépendantes.
Chiloé est adhérente de H/F, qui défend l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant.